

A TOUS LES SYNDICATS DE LA BRANCHE CAOUTCHOUC

DECLARATION CAOUTCHOUC LE
30 OCTOBRE 2019 :

➔ CHEZ MICHELIN, LES MENSONGES ET LES ACCORDS DE
PERFORMANCES SERVENT À FERMER LES USINES.

BRANCHE CAOUTCHOUC (0045)

Il y a plus d'un an, les 3 et 4 octobre 2018, nous étions tous réunis devant le site de la Roche-sur-Yon pour dénoncer les stratégies industrielles choisies par Michelin.

Ses stratégies financières mortifères ne pouvaient avoir qu'une seule issue, celle que la manufacture veut nous imposer : la fermeture.

Pour arriver à ses fins, l'entreprise Michelin a détruit l'usine de Joué les Tours avec la signature d'un ACCORD HISTORIQUE que seule la CGT n'a pas signé, en promettant un pôle d'excellence poids lourds à la Roche sur Yon.

Après avoir détruit le collectif de travail, après avoir mis en danger les salariés par un accord de réactivité ou de flexibilité (vous l'appellerez comme vous voulez), Michelin a fait marche arrière faisant ainsi culpabiliser les salariés.

Michelin égal à lui-même veut donner la responsabilité aux salariés de ne pas avoir tout fait pour sauver l'entreprise.

Non ce n'est pas de la faute des salariés et encore moins de la CGT si l'entreprise prend seule cette décision de fermer l'usine.

La solution est très simple et tout le monde la connaît.

Michelin a fait le choix de perdre des marchés pour répondre aux exigences financières de ses actionnaires.

Michelin a fait le choix d'organiser la surcapacité et la concurrence mondiale en installant ses usines de production dans les pays à bas coûts.

Michelin détruit notre modèle social en délocalisant nos usines et tout cela financé avec l'argent public qui sur les 5 dernières années représente 330 millions d'euros. Une HONTE pour une entreprise milliardaire. Près de 1,7 milliard d'euros de bénéfice net, près de 1,3 milliard d'euros de cash-flow et cette entreprise citée comme exemple ne fait que détruire des milliers d'emplois.

Une utilisation intensive des aides publiques uniquement pour gaver ses actionnaires.

La FNIC et ses syndicats exigent le remboursement intégral de ces millions d'euros d'aides publiques.

La FNIC-CGT :

Récuse la fermeture de l'usine de la Roche-sur-Yon par la mise en place d'alternatives dont la première réside dans la récupération des marchés volontairement perdus au nom des marges et des profits.

Récuse les licenciements dissimulés « Cholet, Montceau, etc. » par des effets d'annonces de passerelles entre ateliers ou usines qui à terme resteront des emplois détruits.

Récuse que les sous-traitants, intérimaires et CDD soient une nouvelle fois la variable d'ajustement qui après de bons et loyaux services sont jetés à la rue.

Les mensonges distillés par M. Cioquetti de reclassement de tous les salariés de la Roche-sur-Yon sur tous les sites Michelin France est une absurdité au vu des taux de charge des usines Michelin France. Ce funeste personnage aurait-il déjà programmé le licenciement de salariés d'autres sites Michelin pour faire de la place aux salariés de Michelin la Roche ?

Que ce soit cet individu ou M. Senard au palmarès de destruction massive d'emploi et de fermeture d'usine sous son règne, puis le dernier en date M. Ménégau ne sont que des pions au service du capital ne réagissant qu'au son des marges et des profits pour satisfaire à la demande des actionnaires.

La FNIC-CGT est en désaccord total avec le moratoire diffusé par l'intersyndicale dont la CGT ne fait pas partie car celui-ci entérine déjà la fermeture du site de la Roche-sur-Yon tout en orchestrant la régression sociale sur tous les autres sites.

POUR LA FNIC-CGT NOUS PORTONS LA SEULE ALTERNATIVE QUI RÉPONDE AUX BESOINS ET AUX ENJEUX SOCIÉTAUX, QUI PASSERA AUTOMATIQUEMENT PAR LE MAINTIEN DE LA PRODUCTION PLOIDS LOURDS DANS CETTE USINE.